

L'équation de la directrice d'une parabole inscrite au triangle $A_1A_2A_3$, dont le foyer a pour coordonnée t_0 , s'écrit

$$t_0x - s_3\bar{x} = t_0s_1 - s_2;$$

si donc a_0 est la coordonnée de la projection de O sur la directrice commune aux paraboles considérées et si b_0 est un nombre complexe constant, dont le module est l'unité, on aura, en remarquant que $\bar{a}_0 = -a_0$,

$$s_1 = a_0 + \lambda, \quad s_2 = (-a_0 + \lambda)b_0, \quad s_3 = b_0,$$

où λ est un nombre variable réel.

On en déduit, d'après les expressions des coordonnées des divers points considérés au paragraphe 2, que, *lorsqu'un triangle variable reste inscrit à une circonférence et circonscrit à une parabole, le point de LEMOINE, le centre du cercle circonscrit au triangle tangentiel, l'orthocentre, le centre de gravité et le point de NAGEL de ce dernier triangle décrivent des coniques; l'orthocentre, le centre de gravité du triangle orthique, comme aussi le centre du cercle de TAYLOR, décrivent des paraboles.*

Enfin, *le lieu des foyers de la conique inscrite au triangle $A_1A_2A_3$ et ayant son centre au centre de la circonférence Γ a pour équation*

$$\bar{b}_0x^2 - b_0\bar{x}^2 = 2a_0$$

et est une hyperbole équilatère.

PAUL VER EECKE

(1867-1959).

En 1921 paraissait une traduction française des *Oeuvres complètes d'ARCHIMÈDE*; elle n'était pas due à un savant attaché à l'une de nos grandes institutions scientifiques comme on aurait pu le croire: elle était signée PAUL VER EECKE, Ingénieur des Mines (A. I. Lg), Inspecteur général du Travail. Dans la préface, l'auteur nous confie qu'il s'est toujours intéressé à l'origine et au développement des diverses sciences et c'est ce qui l'a conduit à l'étude des œuvres des géomètres grecs. Ses charges professionnelles lui laissaient peu de loisirs sauf pendant la guerre de 1914-1918, où les usines confiées à sa surveillance chômaient. Précédée d'une note érudite sur ARCHIMÈDE et son temps, accompagnée de notes en

langage moderne destinées à faciliter la lecture de certains passages et de notes d'ordre philologique, la traduction fut fort bien accueillie par les milieux scientifiques et les comptes rendus furent élogieux.

PAUL VER EECKE ne devait pas s'arrêter là et successivement, conçues dans le même esprit, parurent les traductions du *Traité des coniques* d'APOLLONIUS, des *Six livres arithmétiques* et du *Livre des nombres polygones* de DIOPHANTE d'Alexandrie, des *Sphériques* de THÉODOSE de Tripoli, du *Livre de la section du cylindre* et du *Livre de la section du cône* de SERENUS d'ANTINOË, des *Collections mathématiques* de PAPPUS d'Alexandrie, de l'*Optique* et la *Catoptrique* d'EUCLIDE, des *Opuscules mathématiques* de DIDYME, DIOPHANTE et ANTHENIUS suivis du *Fragment mathématique* de BOBBIO, pour se terminer en 1948 par la traduction des *Commentaires sur le premier livre des éléments* d'EUCLIDE de PROCLUS DE LYCIE.

On reste confondu devant la somme de travail que ces travaux ont dû coûter à l'auteur. Les « introductions », très fouillées, témoignent d'une érudition extrêmement vaste et eussent suffi à assurer à leur auteur une place de choix parmi les historiens des mathématiques. Mais comme l'illustre Paul TANNERY, notre historien était doublé d'un savant helléniste.

A la demande d'ETTORE BORTOLOTTI, PAUL VER EECKE compléta son œuvre en publiant une traduction du *Livre des nombres carrés* de LÉONARD DE PISE, rendant ainsi un grand service à ceux qui étudient la formation de l'algèbre. Cet ouvrage est dédié à son fils Pierre, Ingénieur principal à la Régie des Téléphones, décédé en 1944 dans un camp de concentration en Allemagne hitlérienne.

On doit également à PAUL VER EECKE plusieurs notes sur l'histoire des mathématiques, publiées dans divers périodiques, notamment dans *Mathesis*.

PAUL VER EECKE, né à Menin, le 13 novembre 1867 et décédé à Anvers le 14 octobre 1959, avait été reçu ingénieur civil des Mines à Liège en 1891. En 1957, l'Association des Ingénieurs sortis des Écoles de Liège (A. I. Lg) fêta ses quatre-vingt-dix ans. A cette occasion, sa carrière d'ingénieur fut retracée par M. R. THONUS, Vice-Président de l'A. I. Lg. Celui-ci rappela l'influence prépondérante de PAUL VER EECKE dans l'élaboration de la législation du travail. Le savant était doublé d'un homme de cœur.

LUCIEN GODEAUX

BIBLIOGRAPHIE

Centre belge de recherches mathématiques. Colloque de Géométrie différentielle globale, tenu à Bruxelles du 19 au 22 décembre 1958 ; in-8, 182 p., 1959 ; librairie universitaire, Louvain et Gauthier-Villars, Paris. Prix : 300 frs belges.